

AVIS DE SOUTENANCE

Mathilde SAMSEL

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

**Microévolution et bioarchéologie des groupes humains de la fin
du Pléistocène et du début de l'Holocène en Europe occidentale :
apports de l'anthropologie biologique aux connaissances sur le
Paléolithique final et le Mésolithique**

sous la direction de Sébastien VILLOTTE et Christopher KNÜSEL

Le mardi 29 mai 2018 à 14h00

Université de Bordeaux – Campus Sciences et Technologie
Bâtiment B6 – Amphithéâtre 1
Allée Geoffroy Saint Hilaire CS 50023 33615 PESSAC Cedex

Composition du jury :

Isabelle CREVECOEUR	UMR 5199 PACEA	Examinatrice
Christopher KNÜSEL	UMR 5199 PACEA	Directeur de thèse
Bruno MAUREILLE	UMR 5199 PACEA	Examineur
Grégor MARCHAND	UMR 6566 CReAAH	Rapporteur
Christopher MEIKLEJOHN	Université de Winnipeg	Rapporteur
Hans Christian PETERSEN	Syddansk Universitet	Examineur
Frédérique VALENTIN	UMR 7041 Arscan, Ethnologie préhistorique	Examinatrice
Sébastien VILLOTTE	UMR 5199 PACEA	Directeur de thèse

Mots-clés : anthropobiologie, peuplement, Paléolithique final, Mésolithique, facteurs microévolutifs, bioarchéologie

Résumé : La fin du Pléistocène et le début de l'Holocène sont marqués par des bouleversements environnementaux d'une ampleur et d'une intensité exceptionnelles en Europe de l'Ouest. Ces quelque huit millénaires ont été scindés en périodes chronoculturelles principalement à partir de critères typotechnologiques de l'industrie lithique, correspondant au Paléolithique final, et au premier et au second Mésolithique. L'identité biologique des groupes humains de cette période n'avait jusqu'alors jamais été étudiée de façon spécifique et la réalité anthropologique de ces partitions pose question. À partir d'un corpus réactualisé de 70 sites couvrant les territoires actuels de la France, de l'Allemagne, de la Belgique, du Luxembourg, de la Suisse, de l'Italie, de l'Espagne et du Portugal, ce sont 617 spécimens pour les restes osseux et 251 pour les restes dentaires qui ont été analysés. Des caractéristiques squelettiques ont été enregistrées et analysées selon un protocole unique : proportions squelettiques comme la stature, l'indice brachial et l'indice crural, morphométrie crânienne et mandibulaire, analyse par morphométrie géométrique de la conformation du neurocrâne et variations anatomiques non métriques crâniennes et dentaires. L'ensemble des données recueillies a fait l'objet de traitements statistiques adaptés, descriptifs, multivariés et exploratoires. Parmi les résultats obtenus, l'analyse métrique et morphologique de la mandibule révèle des changements microévolutifs de la morphologie mandibulaire en lien avec l'intensification de l'élargissement du spectre des ressources consommées au cours du Mésolithique. Un fonctionnement différent des groupes est proposé entre ceux établis sur les zones côtières et les continentaux. Les groupes côtiers seraient organisés selon un système plutôt fermé, traduit par la structuration régionale des données anthropobiologiques, alors que les groupes continentaux, bien qu'ayant un ancrage local, possèderaient des réseaux d'échanges plus larges et/ou plus réguliers. Enfin, la permanence des groupes humains du Paléolithique final au Mésolithique est avancée, ainsi qu'au sein des zones côtières durant tout le Mésolithique, alors qu'une discontinuité populationnelle entre premier et second Mésolithique est mise en évidence dans l'aire continentale. L'hypothèse d'une arrivée de nouveaux groupes depuis les régions situées plus à l'est, poussés par la progression néolithique en Europe centrale à partir du VII^{ème} millénaire cal BC est avancée, rejoignant un des *scenarii* proposés à partir de l'analyse de l'ADN ancien.

UN POT SUIVRA LA SOUTENANCE AU LABORATOIRE PACEA, BÂTIMENT B8, 1^{ER} ÉTAGE.

★ SOUTENANCE
Bâtiment B6 - Amphithéâtre 1

★ Bâtiment B8 - PACEA

